

Le Siège de Québec

Au mois de juin 1759, 46 vaisseaux anglais entrèrent dans le fleuve St Laurent. C'était le général Wolfe qui venait faire le siège de Québec.

Dès son arrivée Wolfe comprit la difficulté de son entreprise. Au nord Québec était défendu par des fortifications habilement établies.

Au sud les bords de la rivière étaient ~~perpendiculaires comme des murs~~ ^{perpendiculaires comme des murs} et avaient ~~des murs~~ ^{hauts} de 200 pieds de haut.

Quant à la ville elle-même, elle

2
était perchée | sur un rocher inaccessible.

Wolfe ne savait donc | de quel
côté | attaquer Québec | En attendant | il
~~bombardait~~ bombard^{afin de} la ville |
terroriser les habitants.

Il établit des batteries | de l'autre
côté de la rivière | à la pointe Lévis |
La cathédrale | et presque toutes les
maisons de la ville basse | furent
incendiées.

Cependant | un mois après son
arrivée | Wolfe n'avait obtenu |

aucun résultat militaire | alors³
il décida | d'attaquer Montmorency |
à 8 milles | au nord de Québec |
Mais cette attaque | ^{ne réussit pas.} fut ~~un échec~~ |
500 soldats anglais | furent tués |
inutilement |

Quant à Montcalm | son
activité était surprenante | Pendant
la journée | il inspectait les postes
avancés |

~~Recevoir le 10 mai 1758~~

~~Recevoir le 10 mai 1758~~

Pendant la nuit | il s'installait
 sur les remparts de la ville | et
 surveillait | les mouvements des
 vaisseaux anglais ||; parce que ,
 quand la nuit était obscure, || les
 vaisseaux anglais | passaient devant
 Québec | et remontaient la rivière |
 au sud de la ville.

Cette tactique | alarmait ^{beaucoup} Montcalm |
 Pourquoi Wolfe | envoyait-il ses
 vaisseaux | au sud de la ville ? ||
 Avait-il un nouveau plan ? |

5

Voulait-il tenter un débarquement
au sud de la ville ?

Maintenant presque tous les vaisseaux
anglais sont installés au sud de
Québec. Et tous les jours ces
vaisseaux font une promenade sur
la rivière. Ils vont jusqu'au
Cap Range à 8 milles au sud,
puis ils reviennent à Québec.

Montcalm est persuadé que
les anglais ne peuvent pas escalader
les bords de la rivière, qui sont
à pic comme des murailles.

6

Cependant, pour plus de sécurité, il détache un régiment le long de la rivière. Ce régiment est commandé par Bougainville. La mission de Bougainville est de suivre les vaisseaux anglais dans leur promenade quotidienne entre Québec et le Cap Rouge. De cette façon, tout débarquement sera impossible.

Et Montcalm ajoute encore une précaution. Il stationne sur le plateau un autre régiment, le régiment de Guyenne. Ce régiment devra camper jour et nuit juste en avant de Québec.

7

Ainsi | deux régiments | sont affectés
à la mission spéciale | d'empêcher un
débarquement | des troupes anglaises.

En présence de toutes ces précautions
Wolfe | éprouve | une grande inquiétude ||
Il lui semble certain | qu'il ne sera |
jamais capable | de prendre Québec ||
Il est désespéré | Il tombe malade ||
Il a la fièvre | Il est dans son lit ||

Cependant | au commencement de
septembre | ^{sa santé est rétablie} ~~il reprend ses esprits~~ | et main-
tenant | il a un plan | bien défini |
dans la tête .

8

Il sait | qu' il ne peut pas | prendre
Québec | par une attaque ouverte || Il
décide donc | ~~de l'attaquer~~ d'opérer | par surprise.

Mais les officiers anglais | sont
découragés | L'hiver approche | Ils
craignent | que les bateaux | ne soient
bloqués par la glace, || et ils pensent |
que le parti le plus sage | est de
retourner | immédiatement | en Angleterre.

Alors Wolfe | les rassemble à un
Conseil de guerre | et il leur dit :

Vous voulez abandonner le siège ; ||
Vous voulez retourner en Angleterre ; ||

C'est très bien ||. Je ferai | ce que vous
voudrez || Cependant | l'honneur exige que |
avant de partir | nous fassions une
tentative -

Je vous demande d'en faire | une seule
et, | si elle ne réussit pas + eh bien !
nous ~~partirons~~ | immédiatement |
Je vous le promets .

Les officiers anglais | acceptèrent
la proposition | de leur général en chef.

Le 12 septembre, | 2 déserteurs
français | passent chez les Anglais ||
Ils annoncent | que deux bateaux

10

de provisions, destinés à l'armée française,
vont arriver pendant la nuit.

Immédiatement Wolfe prend sa
décision. L'attaque aura lieu cette
nuit-même. Le débarquement sera
opéré en face d'une petite ravine
appelée l'Ause du Faulong.

A minuit une lanterne est attachée
au bateau de Wolfe. C'est le signal.

Les soldats anglais quittent les vaisseaux
et montent dans des canots. Les
canots descendent la rivière jusqu'à
l'Ause du Faulong. Wolfe est dans
le premier canot.

Tout à coup / sur le bord de la ["]
rivière / une sentinelle française / crie /
qui vive ! •

Un officier anglais / qui parle
bien le français / répond / France ! /
Et il ajoute /

Ne faites pas de bruit // Ce sont
les bateaux de provisions / Les Anglais
nous entendraient /

La sentinelle ^{française} ne dit plus rien / et
les canots anglais / continuent d'avancer
vers l'Anse du Faucon .

24 soldats / spécialement choisis /

12

montent la ravine | Ils arrivent au
sommet du plateau.

Les sentinelles françaises | sont
endormies | Elles se réveillent, | tirent
quelques coups de fusils | et ~~abandonnent~~
abandonnent leur poste | en courant.

Alors Wolfe | ordonne à toutes ses
troupes | de suivre le mouvement |
à six heures du matin | toute l'armée
anglaise | est sur le plateau.

Devant cette nuit mémorable |
toutes les fatalités | tournèrent |
contre les Français. |

Les sentinelles de l'Ause du Saulou
étaient endormies.

Le régiment de Guyenne, qui Montcalm
avait stationné sur le plateau, était
allé, cette nuit-là, dormir dans son
camp.

Et Bougainville ? Qui était Bougainville,
lui qui avait l'ordre de suivre les
~~navires~~ vaisseaux anglais pour
empêcher un débarquement ?

Bougainville était ennuyé de
courir ainsi tous les jours entre
Québec et le Cap Rouge. Il pensait
que c'était une fatigue inutile.

14

pour ses soldats // et, / cette nuit-là, /
il était resté au Cap Rouge, / à 8
milles / de l'Anse du Faulon.

Bougainville / a encore commis /
une autre faute // C'est lui / qui avait
annoncé / l'arrivée des bateaux de
provisions // Il ne les envoya pas //
et / il ne rectifia pas son ordre, /

et c'est pourquoi / les sentinelles
françaises / ont laissé passer les
canots anglais, / pensant / que c'étaient
les bateaux de provisions français.

151

Le plateau | qui devait être gardé
par deux régiments | était donc désert |
alors Wolfe | eut tout le loisir | d'ex-
plorer le terrain | et de choisir son
champ de bataille .

Il installa son armée | sur une
petite éminence | appelée les Plaines
d'Abraham |, juste | à un mille de
Québec .

Dès que Montcalm | est averti du
danger | il se précipite vers le
plateau | Il pense y trouver | seule-
ment un petit détachement de

troupes anglaises | Quand il voit |
toute l'armée ennemie | il est
suffoqué de surprise .

Le gouverneur Vandrenil | envoie
une ^{lettre} ~~carte~~ | à Montcalm | Il lui dit : ||

Ne vous pressez pas | d'attaquer |
Dans 2 heures | Bougainville | arrivera
avec son régiment | Et puis | nous
avons | dans la ville | 1500 miliciens |
que nous allons faire sortir .

De cette façon | nous attaquons
les Anglais | de 3 côtés à la fois |

et ils seront infailliblement perdus.

Montcalm refuse de suivre l'avis de Vaudreuil. Il réunit ses officiers et leur dit :

Déjà les Anglais se retranchent ; déjà ils ont amené deux canons. Si nous ne les attaquons pas immédiatement, ensuite il sera trop tard.

L'attaque commence à 10 heures. Les Anglais laissent les Français s'approcher à 40 pas. Alors ils font une décharge qui démolit

Tout le premier rang | des lignes fran-
çaises. | Le second rang | continue à
avancer. | - Mais | une nouvelle décharge
des Anglais | disloque | complètement
les lignes françaises.

Alors Wolfe | commande | une charge
à la baïonnette | A ce moment | il
est blessé | mortellement blessé | Et il
expire | quelques instants après |

Presque en même temps | Montcalm
aussi | est blessé | et | lui aussi | mor-
tellement.

Maintenant | l'armée française | est
en complète déroute || Seules | les
milices canadiennes | se reforment
en petits groupes | et | pendant
quelque temps | arrêtent l'armée
anglaise || Mais | la bataille est perdue |
pour les défenseurs de Québec .

~~Il n'y a pas un officier capable
de remplacer Montcalm~~

Il n'y a pas un officier |
capable | de remplacer Montcalm | et
de prendre le commandement de

l'armée française. Alors le gouverneur Vaudrenil est affolé.

Pour sauver son armée il abandonne la ville de Québec et il emmène les troupes au camp de Jacques Cartier à une distance de 9 milles.

Dans l'armée anglaise, c'est Townshend qui est maintenant général en chef. Il demande au gouverneur de Québec de rendre la ville.

Si la ville ne se rend pas,

Townsend | menace | de la bombarder.

Les habitants | sont effrayés |
et le gouverneur | rend | la ville.

C'est ainsi | que la ville française
de Québec | passa | sous la
domination anglaise.
